

**Traduire avec intelligence : L'art de la gestion des efforts cognitifs
selon le modèle de Daniel Gile**

**Translating with Intelligence : The Art of Managing Cognitive Efforts
According to Daniel Gile's Model**

Khadidja Hana SAHLI

***École Supérieure de Comptabilité et Finances, Constantine, Algérie
ksahli@escf-constantine.dz.***

Date de réception : 06/12/2025

Date d'acceptation : 28/12/2025

Date de publication : 31/12/2025

Résumé :

Le présent article s'inscrit dans le champ de la traductologie cognitive et explore le rôle fondamental de l'Analyse du Discours (AD) en tant que stratégie de régulation cognitive. En s'appuyant sur le Modèle d'Efforts de Daniel Gile (1995), nous postulons que la qualité de la traduction est directement corrélée à la capacité du traducteur à gérer la répartition des efforts ($E1+E2+E3$) et à prévenir la surcharge cognitive ($E > C$). Notre méthodologie repose sur une analyse qualitative approfondie d'un extrait du Rapport Annuel 2024 de la Banque d'Algérie. Les résultats attestent du rôle stratégique de l'AD pour garantir l'intégrité conceptuelle du message.

Mots clés : Traductologie cognitive ; Modèle d'Efforts de Gile ; Surcharge cognitive ; Stratégies compensatoires ; Déverbalisation.

Abstract:

This paper positions itself within cognitive translation studies and investigates the role of Discourse Analysis as a tool for regulating cognitive load in translation. Drawing on Gile's Effort Model (1995), it argues that translation quality relies on the translator's capacity to coordinate cognitive resources efficiently and prevent overload. The study applies a qualitative, discourse-focused analysis to an excerpt from the Bank of Algeria's 2024 Annual Report. The findings show that Discourse Analysis supports more reliable interpretive decisions. They further demonstrate its value in maintaining conceptual coherence and protecting the informational integrity of the target text.

Keywords: Cognitive Translation studies; Discourse Analysis; Gile's Effort Model; Cognitive Overload; Compensatory Strategies; Deverbalization.

1- Introduction :

L'étude du processus traductif, envisagée sous l'angle de la traductologie cognitive, met en évidence que la performance du traducteur repose sur la gestion rigoureuse d'une ressource à la fois essentielle et limitée, en l'occurrence : la capacité cognitive. En effet, la traduction dépasse largement la simple conversion linguistique et se conçoit comme un acte de médiation discursive et attentionnelle, dans lequel le traducteur mobilise l'ensemble de ses ressources pour interpréter la structure, la cohérence et l'intention profonde du texte source. Par conséquent, dans les contextes spécialisés tels que les rapports économiques ou les documents juridiques, caractérisés par une densité terminologique élevée et une complexité sémantique accrue, cette activité cognitive se complexifie considérablement, plaçant le traducteur dans le rôle de gestionnaire stratégique des efforts. Il lui incombe alors de maintenir un équilibre constant entre compréhension du texte source et production du texte cible, tout en veillant à ne pas dépasser les limites de sa capacité cognitive.

Dans cette perspective, le Modèle d'Efforts de Daniel Gile (1995) offre un cadre analytique particulièrement pertinent, dans le sens où ce modèle postule que la capacité cognitive du traducteur se répartit entre trois efforts interdépendants : l'effort d'analyse, correspondant à l'interprétation voire à la déverbalisation du sens du texte source ; l'effort de production, relatif à la génération du texte cible ; et l'effort de coordination ou de mémoire de travail, permettant de maintenir et d'actualiser les informations pertinentes. Ainsi, tout déséquilibre -lorsque la somme de ces efforts dépasse la capacité cognitive- entraîne une surcharge, ou « breakdown point », situation dans laquelle les erreurs traductives ne traduisent pas nécessairement une incompétence linguistique, mais reflètent souvent une gestion inadéquate des ressources attentionnelles. Comme le souligne Gile,

le traducteur échoue rarement par manque de compétence linguistique, mais plutôt par incapacité à gérer efficacement ses efforts cognitifs.

C'est dans ce cadre que se pose la problématique centrale de cette recherche : *comment l'Analyse du Discours structure-t-elle le processus de traduction spécialisée et, en outre, comment la coordination des efforts cognitifs influence-t-elle la qualité, la cohérence et la fidélité du texte cible ?* Cette interrogation met en lumière le rôle stratégique de l'AD comme levier cognitif, dont la maîtrise conditionne la performance globale de la traduction. Dès lors, l'objectif de l'étude consiste à analyser empiriquement, à travers une étude de cas en traduction économique, la manière dont l'AD est mobilisée pour prévenir la surcharge cognitive et optimiser la répartition des efforts. L'intérêt de cette recherche réside dans sa capacité à démontrer que l'AD ne se limite pas à un outil d'interprétation, mais constitue le mécanisme pivot permettant au traducteur de gérer ses ressources cognitives, de construire la cohérence du texte et d'assurer, en dernière instance, la réussite globale du processus traductif spécialisé.

2- L'Analyse du Discours dans le Processus Traductif : Stratégie et Compétence Cognitive :

2.1 Définition et Portée Traductologique de l'Analyse du Discours :

Pour appréhender la complexité cognitive du processus traductif, le traducteur se doit de mobiliser et d'orchestrer une pluralité d'efforts, au premier desquels s'impose l'Analyse du Discours (AD). Elle est la première étape décisive car elle garantit la compréhension profonde du texte, conformément au principe selon lequel nul ne peut traduire ce qu'il n'a d'abord intelligé. L'AD s'est ainsi affirmée comme un pivot majeur de la traductologie contemporaine, en invitant à envisager le texte non plus comme une juxtaposition de phrases, mais comme un acte de communication pleinement situé, traversé d'intentions, de contraintes contextuelles et de structures argumentatives qui en façonnent la signification.

Cette approche a engendré une véritable redéfinition du rôle professionnel du traducteur : dans ce sens, Hatim et Mason (1990, p. 223)

ont souligné que le traducteur est un médiateur de discours, chargé de reconstruire le sens et la fonction du texte dans la culture cible :

« The translator is no longer simply a bilingual reporter of words, but a mediator of discourse, who relates the intention of the source text to the communicative needs of the target culture ».

Cette citation met en évidence le rôle du traducteur comme médiateur discursif, chargé de reconstruire le sens et la fonction du texte dans la culture cible, et non de se limiter à une transcription littérale.

Christiane Nord (1991, p. 41-43) a systématisé cette approche en proposant un modèle d'analyse textuelle orienté traduction, qui distingue les facteurs extratextuels et intratextuels tels que : l'auteur, l'intention, le destinataire, et le contexte, et intratextuels incluant : le thème, la composition, le lexique, la syntaxe, et la cohésion offrant une méthodologie rigoureuse pour déterminer la fonction du texte source et guider les décisions traductives.

Mona Baker (2011, p. 45) insiste également sur la dimension interprétative de la traduction : celle-ci consiste à « interpréter le potentiel discursif du texte source pour en produire un équivalent fonctionnel, en tenant compte des relations logiques et stylistiques qui structurent le texte. »

Dans la même logique, Daniel Gile (2005, p. 101-102) montre que l'analyse du discours constitue un effort mental de compréhension, mobilisant perception, écoute et analyse logique pour reconstruire la structure argumentative, les présuppositions et l'intention communicative du texte source. L'analyse devient ainsi une stratégie cognitive essentielle, préparant la reformulation et la production dans la langue cible.

Ainsi, l'ensemble de ces approches converge vers une vision unifiée de la traduction comme acte discursif complexe, où l'AD ne se limite pas à la reconnaissance de mots ou de phrases isolées, mais devient un outil analytique, interprétatif et stratégique. Elle permet de saisir le sens global, la

fonction communicative et l'effet attendu, conditions indispensables pour produire une traduction fidèle, pertinente et culturellement adaptée.

2.2 L'Analyse du Discours comme Compétence Cognitive du Traducteur :

Du point de vue cognitif, l'Analyse du Discours (AD) se manifeste comme une opération mentale complexe, mobilisant simultanément la perception, la segmentation, l'inférence et la catégorisation. Elle est ainsi considérée comme une méta-compétence, nécessitant un effort d'interprétation soutenu qui sollicite intensément la mémoire de travail et les connaissances encyclopédiques.

Daniel Gile (1995) place l'AD au cœur du processus traductif, la désignant comme l'Effort d'Analyse (E1), dont dépend directement la qualité du texte traduit. Bien que cet effort soit distinct de l'Effort de Production (E2), relatif à la réexpression en langue cible, il demeure étroitement lié à celui-ci dans le Modèle d'Efforts.

En pratique, ces efforts doivent être équilibrés afin d'éviter toute surcharge cognitive. Si le traducteur accorde une attention excessive à la production (E2) au détriment de l'analyse (E1), il risque une traduction fluide mais conceptuellement inexacte. À l'inverse, un excès d'analyse peut freiner le processus, entraînant hésitations et perte de fluidité. Comme le souligne Gile (1995, p. 160) : « la traduction n'échoue pas faute de compétence linguistique, mais faute de gestion optimale des ressources attentionnelles ».

Par conséquent, l'AD devient un espace de régulation cognitive, où le traducteur exerce son jugement critique pour évaluer la pertinence d'un sens, la cohérence d'une inférence et la justesse d'un enchaînement logique. Dès lors, la qualité du texte traduit repose directement sur la capacité du traducteur à moduler cet effort analytique en fonction de la complexité discursive du texte source.

2.3 Construction du Sens : Stratégies Cognitives dans le Processus Traductif :

Dans cette approche, le sens n'est pas simplement transféré : il se construit activement par le traducteur à travers son interaction avec le texte et son contexte. Nord (1997, p. 56) rappelle que :

« Comprendre un texte, c'est reconstruire son intention communicative et la transférer dans un nouveau cadre pragmatique. »

Sied-il de noter que l'Analyse du discours dépasse donc la simple compréhension : elle devient une stratégie métacognitive, permettant au traducteur de hiérarchiser l'information, d'identifier les zones de tension sémantique et d'anticiper les passages susceptibles de provoquer une surcharge cognitive. Cette lecture réfléchie prépare le terrain pour l'application du Modèle d'Efforts de Gile, où l'équilibre entre analyse (compréhension) et production (reformulation) est la clé d'une traduction efficace et maîtrisée.

Autrement dit ; construire le sens implique ainsi une lecture analytique, stratégique et réflexive, combinant compréhension profonde, anticipation des difficultés et choix méthodiques. C'est pourquoi, L'AD devient un outil indispensable pour assurer la cohérence, la fonction communicative et l'effet attendu du texte traduit, transformant la traduction en un véritable acte discursif intelligent.

De ce fait, le traducteur ne se limite pas à transposer des signes linguistiques ; il reconstruit un réseau de cohérences internes et externes, reliant les unités textuelles à leur contexte d'énonciation. Comme le souligne Baker (2011), « traduire revient à interpréter le potentiel discursif du texte source afin d'en produire un équivalent fonctionnel dans la langue cible ». L'AD devient alors un instrument d'interprétation voire un moyen de comprendre le pourquoi d'un énoncé autant que le comment de sa formulation.

Dans cette perspective, le traducteur agit à la fois comme analyste et producteur de discours : car c'est à travers l'analyse du plan énonciatif, de la

modalité, des connecteurs et de la cohésion lexicale que le traducteur peut saisir la dynamique du texte, il ressort de ceci que l'étape analytique conditionne l'étape productive : Nida (1964) rappelait déjà que « l'équivalence dynamique » repose sur la capacité à transférer l'effet communicatif global plutôt que de se limiter à des formes isolées. L'AD, en ce sens, constitue la première étape de la reconstruction du sens global.

3. Le Modèle d'Efforts de Daniel Gile et la Surcharge Cognitive : L'Équilibre Imposé et le Risque de Surcharge Cognitive :

3.1 Le Modèle d'Efforts : Fondements Épistémologiques et Principes :

Le Modèle d'Efforts, élaboré par Daniel Gile (1995), constitue aujourd'hui l'un des cadres les plus influents de la traductologie cognitive. En déplaçant la focale de l'analyse linguistique vers l'analyse des processus mentaux, ce modèle a révolutionné la compréhension des dynamiques traductives. Bien qu'il ait été conçu pour l'interprétation, il s'est progressivement imposé comme un outil transversal, s'appliquant tant à l'interprétation qu'à la traduction écrite.

Ce modèle repose sur un principe central et non négociable, à savoir : la capacité cognitive du traducteur (C) est limitée. Dès lors, toute opération de traduction implique une répartition dynamique et soustractive de cette capacité entre plusieurs efforts distincts.

Daniel Gile distingue principalement trois efforts interdépendants qui consomment la capacité disponible :

* E_1 : L'Effort d'Analyse (Compréhension), correspondant à l'interprétation du texte source à travers des opérations de perception, d'inférence et de structuration du sens – un effort qui, comme nous l'avons montré, repose sur l'AD.

* E_2 : L'Effort de Production (Reformulation), relatif à la génération du texte cible, incluant la recherche lexicale et la structuration syntaxique.

* E₃ : L'Effort de Mémoire (Mémoire de Travail), nécessaire pour maintenir et actualiser les informations pertinentes tout au long du processus traductif.

Le principe fondamental de la contrainte cognitive se formule par l'équation de l'équilibre : $E_1 + E_2 + E_3 \leq C$.

3.2 Surcharge Cognitive et Conséquences Stratégiques du Déséquilibre :

Le risque majeur auquel le traducteur demeure continuellement exposé est celui d'atteindre le point de rupture (breakdown point), qui survient lorsque la somme des efforts dépasse la capacité cognitive disponible. Lorsque $E_{total} > C$, la performance se dégrade de manière visible, se traduisant par des omissions, des incohérences ou des hésitations prolongées.

Cette approche est cruciale pour la traductologie appliquée, car elle redéfinit la nature même de l'erreur traductive. En effet, une erreur n'est pas toujours le signe d'une insuffisance linguistique : elle constitue bien souvent le symptôme d'un déséquilibre attentionnel devenu impossible à compenser.

Dans cette optique, l'observation de Gile (1995, p. 172) prend tout son sens : « Le traducteur n'échoue pas parce qu'il ne sait pas, mais parce qu'il n'a plus la capacité de traiter efficacement l'information disponible. » Ce déplacement du regard — de la compétence linguistique vers la gestion des ressources cognitives et métacognitives — donne une profondeur nouvelle à l'analyse du travail traductif.

Pour notre étude, ce principe est central : il montre que la réussite de la traduction repose sur une gestion précise et anticipée des efforts. L'AD, en consolidant d'abord un **E₁ solide**, réduit l'incertitude interprétative et allège la charge des efforts suivants (E₂ et E₃), assurant ainsi l'équilibre indispensable à la *Maîtrise Cognitive*.

3.3 Le discours économique : une exacerbation du risque cognitif :

L'application du Modèle d'Efforts au discours économique spécialisé met en évidence une amplification structurelle du risque de

surcharge. Le *Rapport Annuel*, en tant que document institutionnel et technico-financier, sollicite simultanément et intensément les trois efforts du modèle, et cela pour les raisons suivantes :

- **Complexité intrinsèque** : La densité terminologique, la complexité syntaxique et les relations causales souvent implicites — surtout dans l'analyse financière — exigent un E_1 initial élevé. Toute faiblesse dans cette étape entraîne des difficultés cumulatives dans les efforts suivants.
- **Pression sur la mémoire de travail** : L'intégration simultanée de données chiffrées, de références sectorielles et de projections mobilise fortement E_3 , augmentant le risque d'omissions ou de ruptures de cohérence si l'analyse préalable n'est pas rigoureusement structurée.

En somme, dans un tel contexte, l'Analyse du Discours ne constitue pas une simple option méthodologique, mais une véritable stratégie de gestion cognitive. Elle permet au traducteur d'anticiper les zones à risque et de maintenir un niveau de qualité élevé malgré la charge cognitive élevée du discours économique.

4. Le Discours Économique Spécialisé : Caractéristiques, Implications et Surcharge Cognitive :

4.1 Caractéristiques du Discours Économique et Pression sur la Capacité Cognitive

Le discours économique spécialisé constitue une forme de communication professionnelle exigeant précision, clarté et adaptation au public cible. Ces exigences conditionnent directement la capacité du traducteur à produire un texte fidèle, cohérent et fonctionnel. Plusieurs caractéristiques intrinsèques mobilisent intensément les ressources cognitives :

- **Terminologie spécialisée** : Les termes tels que *PIB*, *inflation* ou *taux d'intérêt* possèdent des significations stabilisées, mais toujours liées au contexte d'énonciation. Leur traduction nécessite une compréhension lexicale fine ainsi que la maîtrise de leur portée institutionnelle et argumentative (Percebois, 2004 ; Chesterman,

2016). Le traducteur doit donc saisir à la fois le sens conceptuel et la fonction discursive de ces unités terminologiques.

- **Complexité syntaxique** : Le discours économique recourt à des phrases longues, à des subordonnées multiples et à des constructions passives, ce qui accroît fortement l'effort de compréhension. La capacité à segmenter, analyser et restructurer ces configurations syntaxiques devient essentielle pour préserver la cohérence et éviter la surcharge cognitive (Nord, 1991).
- **Intégration d'informations hétérogènes** : Les textes économiques combinent données chiffrées, tableaux, graphiques et analyses sectorielles. Cette imbrication sollicite simultanément compréhension, mémorisation et reformulation, ce qui requiert une gestion rigoureuse de la mémoire de travail (E_3) afin de prévenir toute dispersion attentionnelle (Shreve, 2006).
- **Dimension communicationnelle et performativité** : L'alternance entre faits, analyses et recommandations impose au traducteur de maintenir la cohérence argumentative et la lisibilité du texte pour le lectorat cible. Chaque segment doit contribuer à l'objectif communicatif global, transformant la traduction économique en un véritable acte discursif stratégique (Hatim & Mason, 1990 ; Baker, 2011).

4.2 Le Discours Spécialisé face au Modèle d'Efforts : Le Risque de Rupture

Ces caractéristiques exercent une pression considérable sur la capacité cognitive du traducteur. Selon le Modèle d'Efforts de Gile (1995, 2009), chacune des trois composantes du processus — compréhension (E_1), reformulation (E_2) et mémoire de travail (E_3) — mobilise des ressources limitées. Le *breakdown point* survient lorsque la somme de ces efforts dépasse la capacité disponible (C) (Danks & Griffin, 1997 ; Kiraly, 2000).

Ainsi, dans le cadre du discours économique, une erreur de traduction ne renvoie pas nécessairement à un déficit de compétence ; elle

témoigne souvent d'un déséquilibre attentionnel induit par la densité informationnelle du texte source.

4.3 L'Analyse du Discours comme Stratégie de Maîtrise Cognitive :

Face à ce risque accru, l'Analyse du Discours s'impose comme un outil stratégique majeur. Elle constitue le mécanisme de régulation permettant de maîtriser l'incertitude, d'anticiper les zones de surcharge et de maintenir l'équilibre cognitif du traducteur. Elle permet en effet :

- d'identifier les points de tension sémantique et syntaxique susceptibles d'augmenter l'effort de compréhension ;
- de hiérarchiser les informations et de réguler les efforts cognitifs afin de transformer la complexité du texte en structure interprétable.

Grâce à cette démarche, le traducteur parvient à gérer simultanément les exigences lexicales, syntaxiques et argumentatives, assurant ainsi une traduction précise, fonctionnelle et cohérente. Gile (2009, p. 185) synthétise parfaitement cet enjeu :

« Le traducteur doit opérer une allocation consciente de ses ressources attentionnelles, sous peine de sacrifier la cohérence globale à la micro-correction terminologique. »

Cette gestion stratégique permet de garantir la fluidité de lecture et la pertinence communicative, tout en maintenant l'équilibre cognitif ($E_{\text{total}} \leq C$) malgré les contraintes spécifiques du discours économique.

5. Étude de cas – Traduire le discours spécialisé (économique):

5.1 Présentation du corpus:

Le corpus retenu pour cette étude est un extrait du Rapport Annuel 2024 de la Banque d'Algérie, publié en septembre 2025. Ce document illustre parfaitement le discours économique institutionnel, caractérisé par : une terminologie spécialisée, une syntaxe embrouillée, et une visée d'objectivation et de précision.

L'extrait analysé provient de la section consacrée à la Balance des paiements, où la Banque commente les tendances macroéconomiques de l'année. La densité lexicale et conceptuelle du texte en fait un terrain idéal pour observer la surcharge cognitive dans le processus traductif.

5.2 Passage du texte source et traduction:

Texte source

Traduction (Français → Arabe)

« Le déficit global de la balance des paiements s'est atténué en 2024, sous l'effet conjugué de la hausse des exportations d'hydrocarbures et du recul des importations de biens d'équipement. Cependant, la persistance d'un déséquilibre structurel du compte courant continue de peser sur la stabilité externe. »

يُعزى تراجع العجز الإجمالي في ميزان المدفوعات خلال سنة 2024 إلى سببين هما: ارتفاع صادرات المحروقات وتراجع واردات معدات التجهيز. ومع ذلك، فإن استمرار الاختلال الهيكلي في الحساب الجاري لا يزال يؤثر سلبيًا على الاستقرار الخارجي. (ترجمتنا)

5.3 Analyse :

Cet extrait illustre la densité nominale et conceptuelle du discours économique car l'on constate la présence des unités terminologiques relevant du jargon économique, à l'instar de : « déficit global », « déséquilibre structurel » ou « stabilité externe ».

Si l'on considère l'extrait sous le prisme du Modèle d'Efforts (Gile, 1995) qui distingue trois composantes principales : E_1 : Effort d'analyse (compréhension), E_2 : Effort de production (réexpression) et E_3 : Effort de coordination (gestion simultanée des opérations mentales), on remarque :

a) Effort d'analyse (E_1)

La charge cognitive d' E_1 est particulièrement élevée dans cet extrait. Le traducteur doit :

- Décoder les relations de causalité implicites : « sous l'effet conjugué de... » ;

- Saisir la nuance évaluative du verbe « s'est atténué » ;
- Interpréter la portée métaphorique de « peser sur la stabilité externe ».

Par ailleurs, les unités terminologiques (« balance des paiements », « compte courant », « stabilité externe ») exigent une connaissance conceptuelle approfondie pour assurer une traduction fidèle. Cette étape requiert une lecture linguistique, discursive et conceptuelle, permettant de reconstruire le sens au-delà des mots, conformément à Hatim et Mason (1990).

b) Effort de production (E₂)

Une fois le sens consolidé, E₂ consiste à réexprimer le texte dans la langue cible tout en respectant la logique argumentative et la précision conceptuelle.

Dans la traduction arabe :

- Clarification de la causalité : transformation de « sous l'effet conjugué de... » en « يُعزى لسببين », rendant explicite la double causalité ;
- Neutralisation des métaphores : « peser sur la stabilité externe » devient « يؤثر سلبيًا على الاستقرار الخارجي », conservant le ton analytique et institutionnel.

Cette reformulation illustre une transposition conceptuelle maîtrisée, garantissant sobriété, cohérence terminologique et conformité au registre économique officiel.

c) Effort de coordination (E₃)

E₃ consiste à gérer simultanément la compréhension (E₁) et la production (E₂).

La traduction réussie démontre que le traducteur a su équilibrer ces charges cognitives :

- Fidélité sémantique : conservation du sens des unités terminologiques et des relations causales ;
- Lisibilité et fluidité : reformulation claire et adaptée au lectorat cible;
- Cohérence discursive : maintien de la logique argumentative globale

5.4 Gestion de la surcharge cognitive et breakdown :

Le breakdown correspond au point de rupture cognitive ($E_{\text{total}} > C$) identifié par Gile, qui survient lorsqu'un effort est surinvesti au détriment des autres.

Dans cet extrait :

- Risque E_1 : sur-analyse des unités terminologiques ou de la causalité, pouvant ralentir la production ;
- Risque E_2 : reformulation excessive sans consolidation de la compréhension, produisant un texte fluide mais inexact ;
- Risque E_3 : surcharge de la mémoire de travail, pouvant provoquer omissions ou incohérences terminologiques.

Stratégie adoptée par le traducteur pour éviter le breakdown :

1. Priorité à E_1 : décodage complet des unités terminologiques et des relations causales implicites ;
2. Allocation consciente d' E_2 : reformulation explicite et neutralisation des métaphores après sécurisation de la compréhension ;
3. Gestion proactive d' E_3 : maintien de la cohérence conceptuelle et organisation des informations pour soutenir la mémoire de travail.

Cette répartition équilibrée permet de respecter la contrainte cognitive ($E_{\text{total}} \leq C$) et de garantir une traduction à la fois exacte, cohérente et fonctionnelle.

Tout compte fait, L'analyse de cet extrait confirme :

- La difficulté traductive ne réside pas seulement dans le lexique, mais dans la gestion cognitive globale ;

- Le succès de la traduction repose sur un équilibre stratégique entre E_1 , E_2 et E_3 ;
- L'Analyse du Discours agit comme un méta-régulateur, permettant au traducteur de :
 - anticiper les zones de surcharge ;
 - hiérarchiser l'information et les unités terminologiques ;
 - allouer consciemment ses ressources pour garantir cohérence, fluidité et fidélité conceptuelle.

En conclusion, l'application du Modèle d'Efforts de Gile montre que la réussite d'une traduction spécialisée repose sur cet équilibre métacognitif, transformant la complexité du texte économique en maîtrise interprétative.

6. Conclusion : Résultat de la recherche et suggestions

Cette étude met en lumière que la traduction du discours économique dépasse de loin le simple transfert terminologique : elle relève d'une gestion fine et complexe des charges cognitives et discursives. En intégrant l'Analyse du Discours au modèle d'efforts de Daniel Gile, la traduction se conçoit comme une véritable reconstruction cognitive du sens, où compréhension (E_1), reformulation (E_2) et coordination (E_3) s'articulent dans un équilibre dynamique, toujours tributaire de la capacité attentionnelle du traducteur.

Dans cette perspective, le traducteur apparaît comme un analyste du sens, capable de déceler les mécanismes discursifs, de repérer les implicites institutionnels et de restituer la cohérence argumentative du texte dans la langue d'arrivée. L'Analyse du Discours assume ainsi un rôle opératoire central : elle régule la mobilisation des ressources mentales et garantit une fidélité qui ne se limite pas à la précision lexicale, mais embrasse la texture cognitive et la structure profonde du texte.

L'étude menée sur un extrait du *Rapport Annuel 2024* de la Banque d'Algérie illustre pleinement cette approche. Dans un discours dense et hiérarchisé, les nominalisations, les stratégies de légitimation et la

structuration thématique ne constituent pas des détails périphériques, mais bien le noyau même de l'opération interprétative. Sans cette lecture discursive préalable, la traduction risquerait de demeurer en surface, vidée de la dynamique, des intentions et de la portée argumentative du texte source.

Ainsi, l'Analyse du Discours s'impose comme le moteur du processus traductif : elle structure la compréhension, guide la reformulation et assure la cohérence interculturelle. Elle transforme la complexité cognitive en maîtrise interprétative, la densité textuelle en clarté discursive, et redéfinit le traducteur comme un architecte du sens, un artisan du dialogue entre les langues et les cultures, et un bâtisseur d'espaces discursifs partagés.

7. Bibliographie :

- Baker, M. (2011). **In other words: A coursebook on translation** (2nd ed.). Routledge.
- Banque d'Algérie. (2024). Rapport annuel 2024. Banque d'Algérie.
- Bell, R. T. (1991). **Translation and translating: Theory and practice**. Longman.
- Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). **Dictionnaire d'analyse du discours**. Seuil.
- Chesterman, A. (2016). **Memos of translation: The spread of ideas in translation theory**. John Benjamins.
- Danks, J., & Griffin, J. (1997). Cognitive load and translation performance. **Meta*, 42*(2), 274–287.
- Fairclough, N. (1992). **Discourse and social change**. Polity Press.
- Gile, D. (1995). **Basic concepts and models for interpreter and translator training**. John Benjamins.
- Gile, D. (2005). **La traduction. La comprendre, l'apprendre**. Presses Universitaires de France.
- Gile, D. (2009). **La traduction. La comprendre, l'apprendre**. Presses Sorbonne Nouvelle.

- Göpferich, S. (2009). Towards a model of translation competence and its acquisition. **Across Languages and Cultures*, 10*(2), 169–191. [<https://doi.org/10.1556/Acr.10.2009.2.1>] (<https://doi.org/10.1556/Acr.10.2009.2.1>)
- Hatim, B., & Mason, I. (1990). **Discourse and the translator**. Longman.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). **Les actes de langage dans le discours : Théorie et fonctionnement**. Nathan.
- Kiraly, D. (2000). **A social constructivist approach to translator education: Empowerment from theory to practice**. St. Jerome Publishing.
- Maingueneau, D. (2014). **L'analyse du discours : Introduction aux lectures de l'archive**. Armand Colin.
- Muñoz Martín, R. (2014). Situating translation expertise: A review with a sketch of a construct. In **The development of translation competence** (pp. 2–31). Cambridge Scholars.
- Nida, E. A. (1964). **Toward a science of translating**. Brill.
- Nord, C. (1991). **Text analysis in translation: Theory, methodology and didactic application of a model for translation-oriented text analysis**. Rodopi.
- Nord, C. (1997). **Translating as a purposeful activity: Functionalist approaches explained**. St. Jerome Publishing.
- Percebois, J. (2004). **Lexique et traduction économique**. L'Harmattan.
- Pym, A. (2010). **Exploring translation theories**. Routledge.
- Séguinot, C. (Ed.). (2000). **The translation process**. John Benjamins.
- Shreve, G. M., & Angelone, E. (Eds.). (2010). **Translation and cognition**. John Benjamins.
- Van Dijk, T. A. (1997). **Discourse studies: A multidisciplinary introduction**. Sage.
- Venuti, L. (1995). **The translator's invisibility: A history of translation**. Routledge.